

Conservation

Une des 5 valeurs d'A Rocha

Des actions
enracinées dans
l'espérance

A ROCHA
SUISSE



REVUE | **2022**

Conservation et espérance

Agir avec espérance

Parmi nos 5 « C », Communauté, Chrétien, Coopération et diversité Culturelle, la **Conservation** de la nature fait partie de l'ADN d'A Rocha.

Prendre soin de la nature, protéger les espèces en voie de disparition, mobiliser les chrétiens à agir concrètement en faveur de l'ensemble du vivant, ce sont des façons de louer Dieu, de lui dire merci pour tout ce qu'il nous donne, mais aussi de prendre au sérieux ce mandat qu'il nous a confié. Et même si nos actions peuvent sembler parfois très petites face à l'ampleur des besoins, nous savons que chaque contribution compte, que chaque action a un impact.

Mener des actions de conservation de la nature est aussi un message d'espérance face à l'éco-anxiété qui risque souvent de nous saisir lorsqu'on se rend compte comment nos modes de vie ont affecté cette magnifique planète et l'ensemble du vivant... Nous sommes appelé-e-s à nous soucier de la biodiversité, et en plus, c'est vraiment une source de joie d'être en contact direct avec la nature...

Ursula Peutot
Directrice exécutive
A Rocha Suisse



- P.4–5 A Rocha Globe : Forêts africaines
- P.6–7 Inventaires & chantiers-nature
- P.8–9 Biodiversité dans nos assiettes
- P.10–12 Dossier Nature : Déclin biodiversité
- P.13 Education
- P.14–15 Dossier Climat : Les SBN
- P.18 Dossier Nord/Sud : Urubamba
- P.16–17 Ecologie & foi

Fondée en 1983, **A Rocha** est une organisation chrétienne internationale qui, inspirée par l'amour de Dieu, s'investit pour la conservation de la nature par la recherche scientifique, des actions associant les communautés locales, l'éducation environnementale et la formation théologique.

Notre premier centre d'étude et d'accueil pour la nature a été créé au Portugal, d'où notre nom : « *le Rocher* » en portugais.

A Rocha œuvre dans 20 pays !

Afrique du Sud, Australie, Canada, Etats-Unis, France, Ghana, Inde, Kenya, Liban, Nouvelle-Zélande, Nigeria, Ouganda, Pays-Bas, Pérou, Philippines, Portugal, République tchèque, Royaume-Uni, Suède et Suisse.

A Rocha International est membre de l'IUCN, (Union Internationale pour la Conservation de la Nature)



Toutes les infos internationales sur le site !

www.arocha.org

10 versets

qui nous rappellent que l'ensemble de la création est important aux yeux de Dieu et qui nous motivent à prendre soin de la biodiversité.

1. *Dieu considéra tout ce qu'il avait créé : c'était très bon. (Genèse 1 : 31)*
2. *La terre et tout ce qu'elle contient appartient au Seigneur. (Psaumes 24 : 1)*
3. *Car Dieu a tant aimé le monde (cosmos) qu'il a donné son fils unique afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. (Jean 3 : 16)*
4. *Tu secours, ô Éternel, et les hommes, et les bêtes. (Psaumes 36 : 7)*
5. *Il ne tombe pas un passereau par terre sans que votre Père ne le sache. (Matthieu 10 : 29)*
6. *Regarde bien ce monstre, l'hippopotame : je suis son créateur, comme je suis le tien... (Job 40 : 15)*
7. *Il y a toutefois une espérance : c'est que la création elle-même sera libérée un jour du pouvoir destructeur qui la tient en esclavage, et qu'elle aura part à la glorieuse liberté des enfants de Dieu. (Romains 8 : 20)*
8. *Et Dieu dit à Noé : « J'établis mon alliance avec vous et avec tous les êtres vivants sur la terre. » (Genèse 9 : 8-10)*
9. *Car, depuis la création du monde, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité se voient dans ses œuvres quand on y réfléchit. (Romains 1 : 20)*
10. *Le Seigneur prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le garder. (Genèse 2 : 15)*

Participer



5 manières de protéger la nature

- Participez à des actions de conservation de la nature pour protéger les écosystèmes et les espèces de votre région.
- Signez des pétitions pour la défense de la nature. Faites savoir à vos élu-e-s politiques que la protection de la nature est importante pour vous.
- Écrivez des lettres à votre commune pour qu'elle favorise la biodiversité dans les espaces verts autour de là où vous habitez.
- Parlez de ce que vous ressentez par rapport à l'importance de protéger la nature à vos ami-e-s et votre famille.
- Agissez dans votre mode de vie en adoptant des habitudes de tous les jours qui protègent la nature.

A Rocha Globe

PROGRAMME A ROCHA pour la conservation DES FORÊTS AFRICAINES

Le programme pour les forêts africaines regroupe le travail d'A Rocha dans quatre forêts riches en biodiversité : **la forêt d'Atewa** au Ghana, **la réserve forestière de Bugwe Ouest** en Ouganda, **Kwande-Obanliku** au Nigeria et **la forêt de Dakatcha** au Kenya.

Ce travail est caractérisé par une approche interdisciplinaire et collaborative qui relie conservation de la nature, agriculture, éducation et développement durable.

La forêt de Dakatcha au Kenya est détruite à un rythme alarmant en raison de la combustion généralisée de charbon de bois et de l'expansion incontrôlée des plantations d'ananas. En effet, le gouvernement a commencé à attribuer des titres fonciers officiels à Dakatcha. Cela a entraîné une frénésie d'achat de terres par des spéculateurs venus de loin, et un niveau sans précédent de destruction de cet écosystème unique.



Dans la forêt de Dakatcha

Avec l'aide d'autres organisations, A Rocha Kenya achète des terres pour créer une réserve naturelle et sauvegarder ainsi cette forêt indigène et sa faune menacée. Mais il y a un besoin urgent de sécuriser davantage d'hectares avant qu'ils ne soient achetés pour être brûlés. En parallèle, l'équipe d'A Rocha Kenya planifie la restauration de zones détruites et implique ses voisins dans la gestion durable de leur terre. Elle enseigne dans les écoles et les églises, et introduit une agriculture réparatrice ainsi que des activités génératrices de revenus, comme la production de miel.

Extraction de bauxite

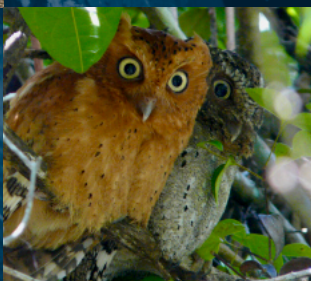




Cinq millions de personnes dépendent de **la forêt d'Atewa au Ghana** pour leur approvisionnement en eau potable. Or aujourd'hui, des projets d'extraction de bauxite, (*un minéral qui est la principale source d'aluminium*), menacent cette ressource. **A Rocha Ghana** est à la tête de la campagne visant à protéger la forêt de l'exploitation minière et a pour projet d'en faire un parc national.

- 1 **Atewa** • Ghana
- 2 **Kwande–Obanliku** • Nigeria
- 3 **Bugwe West** • Ouganda
- 4 **Dakatcha** • Kenya

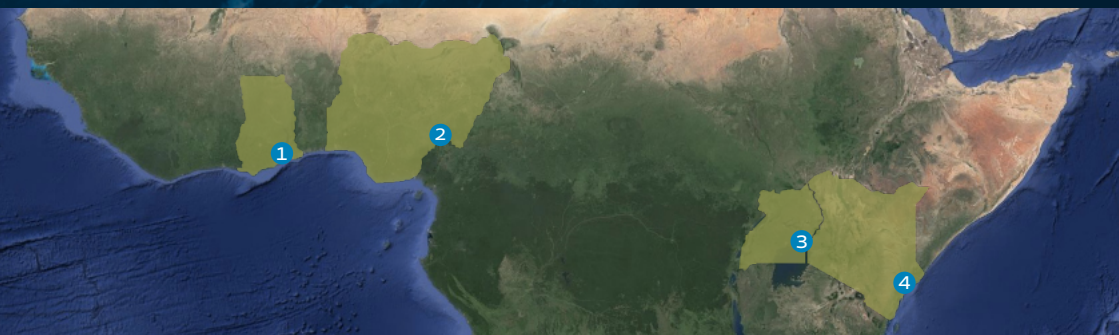
Les forêts tropicales d'Afrique subissent une pression incessante. Si elles ne prospèrent pas, les populations et la faune qui en dépendent ne prospèrent pas non plus. À travers le continent, on observe un réel mouvement et une volonté évidente de protéger les forêts restantes, de restaurer les paysages et de permettre à la nature de nous aider à lutter contre le changement climatique.



Petit-duc d'Irène
Otus ireneae

A Rocha International est impliqué dans la conservation des forêts d'Afrique depuis 30 ans.

Dans la forêt de Bugwe Ouest en Ouganda, des filtres à sable pour purifier l'eau au lieu de la cuire, des briquettes qui brûlent plus longtemps que le charbon traditionnel, des fours qui économisent le charbon et préviennent des fumées toxiques, sont quelques-unes des solutions apportées par **A Rocha Ouganda** pour alléger les dépenses familiales et diminuer l'impact du besoin en charbon sur les forêts.



Conservation

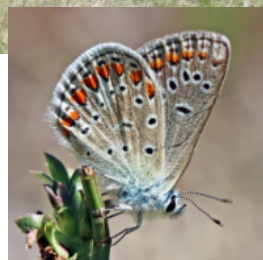
INVENTAIRES & CHANTIERS-NATURE

Notre projet d'aide à la gestion des **prairies et pâturages secs** (PPS) permet d'entretenir ces milieux si riches en biodiversité, car ils ont tendance à se refermer et uniformiser le paysage.

Pourquoi y recenser les espèces ?

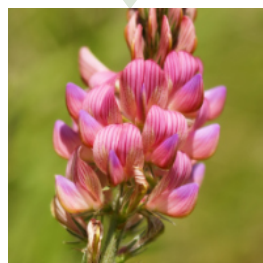
La faune et la flore sont des indicateurs de l'état écologique des parcelles que nous étudions, notamment par la présence ou non d'espèces menacées, dont nous vous exposons un exemple ci-contre. Les plantes sont inventoriées sur un carré de 2m de côté et leur abondance nous permet de reconnaître le type de milieu naturel. Plantes et insectes sont identifiés lors de plusieurs passages sur la même parcelle, qui sont effectués au cours du printemps jusqu'à la fin de l'été. Les papillons, ainsi que les sauterelles, grillons et criquets qui y sont capturés sont relâchés directement après leur identification. Le cortège d'espèces trouvées nous permet d'analyser les milieux et de définir la gestion à mettre en place. On peut déterminer si la parcelle tend à s'enrichir ou s'appauvrir en nutriments, notamment grâce à la diversité florale.

Nous transmettons nos découvertes sur les bases de données nationales (*InfoFlora*, *InfoSpecies*) et aussi aux exploitant.e.s de ces parcelles. Les inventaires dans les PPS ne sont pas faits aussi régulièrement au niveau fédéral (*environ tous les 10 -15 ans pour la flore uniquement*). Au niveau cantonal, les inventaires ne concernent pas spécifiquement les prairies sèches, c'est pourquoi notre travail apporte une réelle plus-value.



Azuré de l'esparcette
Polommatus thersites

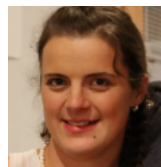
Classé vulnérable sur la **Liste Rouge**, il ne se reproduit que sur les **esparcettes** (*Onobrychis*), plantes caractéristiques des pelouses mi-sèches. De plus, il dépend de fourmis pour accomplir son cycle ! Le maintien de cette espèce est exigeant, c'est donc bon signe lorsqu'on le recense.





Témoignage

Interview de Marlène Perroud, agricultrice au Pays-d'Enhaut



avec A Rocha Suisse, j'ai fait de superbes rencontres avec les bénévoles et l'équipe de l'association.

GJ : *Pensez-vous que ce projet d'aide à l'entretien des prairies et pâturages soit utile en Suisse ?*

Oui, je pense qu'on devrait même faire davantage ce genre d'actions, mais la politique actuelle pousse à avoir de plus grandes exploitations et moins de temps pour l'entretien. Pourtant les alpages ont d'énormes besoins. Et à mon sens, il n'y a rien de plus écologique qu'un alpage qui fait de la production locale, tout en maintenant la biodiversité en place.

► **Gabriela Joray :** *Marlène Perroud, pouvez-vous nous dire quel est votre travail ?*

J'ai un alpage en situation difficile sur la commune de Rougemont, où je m'occupe de génisses et de vaches allaitantes en estivage. Mon travail est d'installer les clôtures au printemps et de les défaire en automne, de contrôler le bétail et d'entretenir le pâturage, qui est envahi principalement de pousses d'épicéas et de sapins.

GJ : *Pourquoi avoir accepté de collaborer avec A Rocha ?*

D'une part, cela m'aide dans l'entretien de cet alpage qui a mal été géré depuis plus de 30 ans, et d'autre part, j'ai appris d'autres choses, comme des notions à propos des plantes et espèces sur l'alpage qui sont en voie de disparition. Je suis très intéressée à savoir ce qui se passe chez moi et à pouvoir faire perdurer cette biodiversité dans cet environnement. Grâce à la collaboration

Merci à Marlène pour sa confiance et son accueil chaleureux chaque automne lors de notre chantier-nature en collaboration avec

**volontaires
montagne**

Ensemble,
nous déplaçons
des montagnes



Gabriela Joray
Responsable scientifique
A Rocha Suisse

Mode de vie

Préserver la biodiversité dans nos assiettes

La diversité est synonyme de sécurité, car elle offre un large assortiment de gènes sur lequel s'appuyer. C'est pourquoi plus les plantes et les animaux sur lesquels reposent notre agriculture sont diversifiés, mieux nous pouvons réagir aux maladies, aux parasites ou aux changements climatiques. La perte de biodiversité représente une réelle menace pour la sécurité alimentaire.

75% des récoltes dans le monde dépendent de la pollinisation.

La disparition des insectes pollinisateurs représente donc un grand danger.

Environ **6000** plantes se cultivent pour l'alimentation. Cependant, seules **200** d'entre elles contribuent à l'essentiel de notre approvisionnement et **9** représentent **66%** de toutes les récoltes dans le monde. Par ailleurs, les méthodes de culture et de sélection ont entraîné un affaiblissement des plantes, une diminution des taux de nutriments de celles-ci et conduit à la standardisation du goût.

Ainsi, plusieurs fruits, légumes ou céréales se retrouvent partout, et le nombre de variétés est très restreint, voire unique. En Suisse, des associations ou des producteurs promeuvent la diversité alimentaire et l'indépendance face au petit nombre de multinationales semencières qui dominent le marché des semences et qui déterminent ainsi ce que nous mangeons.

Depuis 1982, **Pro Specie Rara** travaille à protéger la diversité génétique (*végétale et animale*) et historico-culturelle de notre alimentation. Son site propose, par exemple, un grand catalogue de variétés ainsi que des recettes fantastiques pour chaque saison. L'entreprise **Zollinger** récolte des échantillons de graines provenant de variétés que ses clients estiment être utiles de préserver.

À nous de jouer pour faire vivre cette biodiversité !



Voici une liste non exhaustive de suggestions pour apprendre à varier notre alimentation :

Redécouvrir des anciennes variétés de fruits et de légumes, des céréales anciennes ou les grandes variétés de légumineuses (source de protéines) disponibles en Suisse.

Préférer les semences de production indépendante si vous avez un jardin.

Cuisiner des morceaux de viande moins nobles pour diminuer l'impact de l'élevage.



Se lancer des défis culinaires : cuisiner un légume inconnu.

Participer à des balades-cueillettes.

Découvrir une spécialité culinaire locale lors de vos vacances en Suisse.

Je vous conseille encore les magnifiques livres « Saveurs d'antan », été-automne ou hiver-printemps de Martin Weiss et Albi von Felten, Fin Bec, Rossolis, qui proposent recettes, histoire des variétés et interviews de producteurs ou cuisiniers.

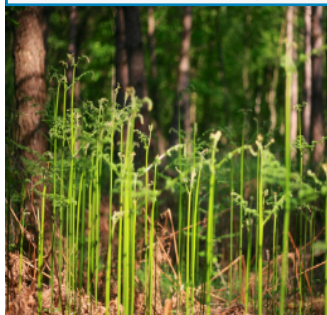
Elodie Gallay
Membre Comité exécutif
A Rocha Suisse



Détox' la Terre, c'est l'occasion de prendre du recul sur nos vies, de mieux comprendre la situation écologique... et de se transformer de l'intérieur, pour allier l'action à sa vie spirituelle et (re)trouver de l'élan pour un engagement collectif. On dit qu'il faut 21 jours pour changer une habitude... Alors prenons un temps ensemble en **février-mars 2023** pour amorcer des changements, et trouver d'autres formes d'abondance dans nos vies...

Rejoignez notre groupe Détox' la Terre.
Inscription sur : switzerland@arocha.org

DÉTOX
la Terre
mobilisation œcuménique



Plus d'infos sur la démarche sur :
www.detoxlaterre.ch

Dossier Nature

LA BIODIVERSITÉ SUISSE CONTINUE À DÉCLINER !

La situation s'est considérablement dégradée depuis 1970.

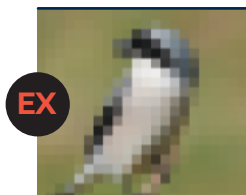
Des efforts importants ont été faits depuis début 2000 pour la protection des écosystèmes, mais ils sont insuffisants et n'ont pas permis d'inverser la tendance. L'obligation de la Constitution suisse de protéger les espèces animales et végétales menacées d'extinction n'est pas respectée, et la loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage (*LPN*) n'est qu'insuffisamment mise en œuvre. Face au risque de voir disparaître prochainement la moitié de ses espèces vivantes, la Suisse doit redoubler d'efforts. Les plus grandes menaces sont l'urbanisation, la fragmentation et la perte des habitats naturels, l'agriculture intensive, et le réchauffement climatique.

L'Union Internationale pour la Conservation de la Nature : UICN

est composée d'ONG et de gouvernements. Elle fait autorité au niveau mondial en ce qui concerne le statut du monde naturel et les mesures nécessaires pour le sauvegarder.

A Rocha est membre de l'UICN.

Quelques exemples



Pie-grièche à poitrine rose



Génépi des neiges



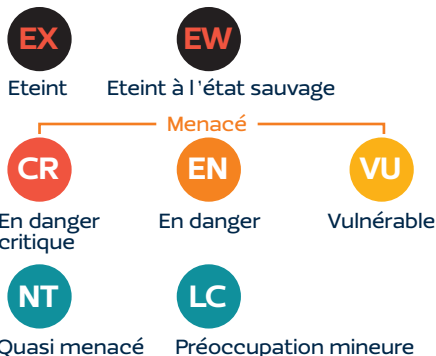
56'000 espèces vivantes répertoriées à ce jour en Suisse.

3'665 espèces sont considérées comme prioritaires. Parmi elles 39 n'existent qu'en Suisse. Leur disparition ici signifierait une disparition définitive à l'échelle planétaire.

LISTES ROUGES

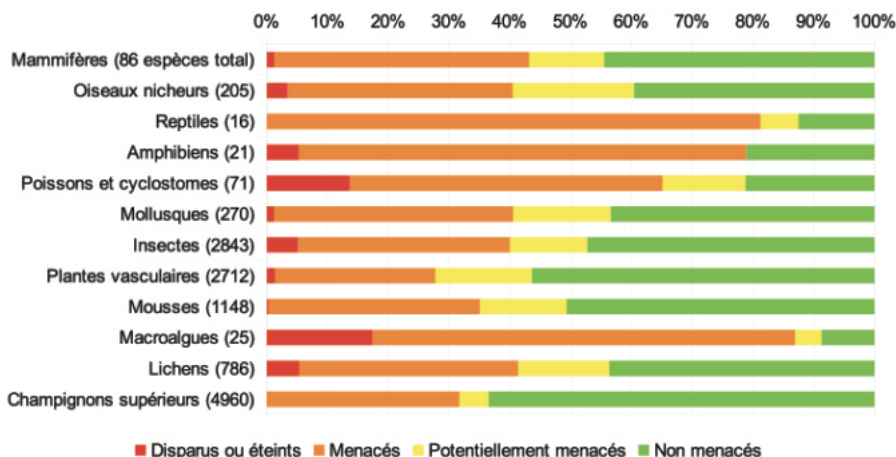
Elles indiquent le degré de menace des espèces indigènes en se basant sur une expertise scientifique.

Statut de conservation IUCN



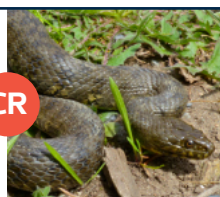
Animaux et plantes menacés en Suisse, par groupes.

· Graphique adapté de l'Office fédéral de la Statistique



CR

Cistude d'Europe



CR

Couleuvre vipérine



EN

Crapaud calamite



EN

Ombre commun

Dossier Nature

suite

COMMENT PROTÉGER LES ESPÈCES EN SUISSE ?

Mesures ciblées

Parmi les mesures de conservation efficaces, on peut citer celles ciblant les milieux naturels entiers (*écosystèmes*). En Suisse, on en dénombre **230 types** (*dont près de la moitié sont menacés, comme par exemple les tourbières à sphaignes*) ; le but est alors de les mettre en réseau, mais aussi d'augmenter leur valeur écologique en créant habitats et structures pour les organismes vivants, et en assurant une gestion favorable (*exploitation extensive, pas de pesticides, etc.*). Au travers de nos projets, nous agissons précisément sur ces milieux naturels.



Zoom sur les prairies et pâturages secs (PPS)

Milieux d'une grande richesse, ils sont apparus grâce à une **exploitation traditionnelle extensive** : peu de bétail et une fauche qui évite l'engraissement sur des terrains en pente, généralement exposés au sud, pénurie d'eau au moins temporaire avec un sol particulier, pauvre en azote et phosphore.

3951
objetsrecensés à
l'inventaire
fédéral (2021)

0.7%

du territoire
national

90%

de surfaces
perdues en
70 ans

Un exemple concret

En collaboration avec le WWF Vaud, qui possède une petite parcelle (0.3 ha) à Essertines-sur-Rolle inscrite à l'inventaire fédéral des PPS, nous y recensons la faune et la flore. En 2021, une mesure drastique d'entretien a radicalement changé la parcelle et réouvert le paysage. Malgré ce grand « nettoyage », **nous avons recensé un grand nombre de papillons en 2022**, ce qui est encourageant : **117 individus** comptés représentant **31 espèces**, contre 49 (*12 espèces*) et 81 (*25 espèces*) en 2021 et 2020, respectivement. Il faudra encore plusieurs années pour que la flore se stabilise et que la faune puisse y trouver son équilibre.

Affaire à suivre...

Decticelle bariolée
Metriopectera roeselii

Steve Tanner et
Gabriela Joray

Education

A Rocha Suisse s'investit dans les camps pour les enfants depuis ses premiers jours en 2007. Plus les enfants connaissent la nature, mieux ils aimeront la protéger !



Chaque année, nos équipes de bénévoles se mobilisent pour partager leur passion pour la nature et pour le Créateur avec des enfants. Cette année encore, nous nous réjouissons de ces temps de qualité. Les enfants sont très enthousiastes pour en apprendre plus ; on voit même parfois des vocations se dessiner, comme pour Léo, qui nous partage ici son témoignage.

Témoignage

Bonjour, je m'appelle Léo, j'ai 21 ans, mais je devais en avoir 10-12 quand j'ai participé, au moins deux fois, au camp « Eco-aventures » à Rougemont.

J'ai été encouragé par mes parents à participer aux camps, car ils savaient que j'ai toujours été passionné par les animaux et la nature. Le camp proposait justement d'en découvrir plus à ce sujet, et ça n'a pas manqué : j'ai chassé des papillons, découvert plein de fleurs et d'insectes, passé ma première nuit à la belle étoile, vu un bouquetin et un aigle royal pour la première fois de ma vie, observé des animaux microscopiques dans la rivière et passé plein de bons moments avec les copains, tout en assouvissant ma curiosité.

Lors de ces camps, j'ai découvert que je pouvais faire de ma passion un métier, et passer ma vie à chasser les papillons. J'ai pu échanger avec des biologistes étudiants et professionnels, et depuis tout est tracé pour en devenir un moi aussi, car après l'école, j'ai fait un apprentissage de laborantin en biologie, et aujourd'hui j'étudie la biologie à l'université avec toujours autant de passion et de curiosité qu'à ces camps.

Le camp m'a aussi montré la beauté de la création, mais qu'elle est fragile, et donc qu'il est important de la protéger, m'offrant une raison de plus de m'appliquer dans mes études pour pouvoir étudier et défendre cette cause si chère à mes yeux.

Dossier Climat

Les SBN

Solutions basées sur la nature

Plantation d'arbres
en Ouganda (A Rocha International)

Dans les diverses mesures à mettre en place contre le réchauffement climatique, la conservation de la nature a elle aussi une place importante. On parle de solutions basées sur la nature : **les SBN.**

Elles ne viennent pas remplacer les importants changements individuels et collectifs nécessaires, mais elles apportent aussi des solutions dans une crise écologique à trois niveaux, où le réchauffement climatique est étroitement lié à la perte de biodiversité, à la pauvreté et à l'inégalité.

Les SBN renforcent la résilience de la nature, mais aussi des communautés locales et des systèmes alimentaires, en atténuant le changement climatique et en aidant les populations et les écosystèmes à s'adapter à des conditions météorologiques plus extrêmes.

A Rocha y voit aussi une manière de respecter les principes bibliques essentiels de soin de la Terre et de tout ce qu'elle contient.

La nature stocke le carbone biologique dans un large éventail d'écosystèmes tels que les forêts, les mangroves, les prairies, les sols, les herbiers marins, les cultures, les récifs coralliens, les sédiments marins et les zones humides, etc.

Les SBN ne doivent pas être qu'au service du réchauffement climatique, mais aussi être au bénéfice de la nature et de la biodiversité et peuvent aider les humains à s'adapter au changement climatique.

Par exemple, des écosystèmes plus étendus, mieux connectés et en meilleur état aident les espèces à se déplacer, à migrer et à s'adapter

Planter des arbres indigènes est une SBN bien connue mais il y en a bien d'autres...

Pour des pays où la déforestation et le surpâturage ont éliminé les forêts, la plantation d'arbres à grande échelle est essentielle. Dans les endroits où la déforestation a encore lieu, la conservation de la forêt existante doit être une priorité. En arrêtant de détruire des habitats, on évite de libérer encore plus de gaz à effet de serre dans l'atmosphère, et par des projets de restauration des écosystèmes, on peut recapter du CO₂. Il est ensuite essentiel de travailler pour la bonne gestion des pâturages, des zones agricoles, d'élevage et de pêche.

Mais attention, des gros projets de reforestation mal pensés peuvent avoir des effets graves sur la nature, en remplaçant par exemple des forêts indigènes qui ont des habitats ouverts naturels par des monocultures de forêts non indigènes. Des productions à grosse échelle de biocarburant comme l'éthanol, qui est produit à partir de maïs pour remplacer l'énergie fossile pour les voitures, peuvent avoir un effet négatif sur la disponibilité alimentaire et

* **Greenwashing** : ou écoblanchiment, est un procédé de marketing ou de relations publiques utilisé par une organisation pour se donner une image trompeuse de responsabilité écologique.

l'approvisionnement en eau, causer des conflits par rapport à des terres agricoles rares et de grande valeur, et engendrer une utilisation massive de pesticides et d'herbicides. Les projets doivent donc être bien conçus.

Il y a donc des risques qui pourraient accompagner les **Solutions Basées sur la Nature**. Elles ne doivent pas servir de diversion par rapport à l'urgence de sortir notre économie des énergies fossiles, ni de tremplin pour les entreprises qui font du «greenwashing»*.

Il est donc très important de bien réguler les projets de compensation carbone, pour éviter qu'ils ne remplacent ou ne passent avant la réduction indispensable de nos émissions. Ces solutions doivent plutôt être pensées pour accompagner ces réductions et en renforcer leurs effets.

A Rocha International soulève aussi le point très important du consentement libre et préalable, en connaissance de cause, des communautés autochtones.

Résumé du document préparé par ARI pour la COP26 sur les SBN et le changement climatique (octobre 2021)

Ursula Peutot
Directrice exécutive
A Rocha Suisse



Ecologie & foi

Echo d'une célébration à la paroisse de l'Entre-deux-Lacs à St-Blaise (NE) en lien avec EcoEglise.

Lors de cette célébration organisée à la fin d'octobre, nous avons été interpellés par le pasteur Raoul Pagnamenta sur l'importance de la repentance face à notre responsabilité, tant individuelle que collective, dans la crise climatique et écologique. Ceci à l'image de la prise de conscience du roi David lorsqu'il a été confronté à sa propre injustice par le prophète Nathan (2 Sam 12). Se repentir, c'est se regarder et reconnaître sa propre misère. C'est vivre la métanoïa, le retournement intérieur et le changement de regard. Le salut est dans la repentance, car dans la repentance seule Dieu peut agir. Les conséquences de nos actes vont rester et des cicatrices seront visibles. Pourtant, nous ne sommes pas seuls face à ces conséquences. Par notre repentance, Dieu va continuer à agir. En préparant cette célébration, nous avons réfléchi à ériger, à l'issue du culte, un tas de pierres intégré dans le verger-espace-nature qui est en train de se constituer autour des bâtiments de l'église.



L'idée était de reprendre la symbolique du mouvement « PoseTonCairn », qui dénonce la disparition de la biodiversité. Une manière aussi de prendre un temps d'arrêt et se repentir et ensuite prendre un nouveau départ. Ce tas de pierre aurait servi de repaire à différentes espèces animales.

Toutefois, à l'écoute des diverses sensibilités cohabitant dans la paroisse, nous avons pris conscience que pour certaines personnes, le cairn était un symbole religieux suspect, semblable à ceux que l'on rencontre dans les montagnes tibétaines ou dans les forêts autrefois habitées par les celtes. Laisser une construction dans un espace commun à la paroisse qui peut perturber certains ne nous semblait pas valoir la peine. Nous avons donc renoncé à intégrer cette construction.

La célébration s'est poursuivie par une brisölée et autres saveurs d'automne. Se repentir, c'est aussi réapprendre à être reconnaissants.



Max Boegli
Membre A Rocha Suisse



Bénédiction

Après la Désalpe à l'Étivaz (VD), l'église de la région fête sa reconnaissance à Dieu lors du culte dominical.

Un enfant apporte sur sa tête une meule de fromage fabriquée à l'alpage durant l'été. C'est le temps d'exprimer sa reconnaissance à Dieu pour les signes de fidélité qu'il manifeste à l'égard des humains, comme le dit le prophète Jérémie : « J'accomplirai le serment que j'ai fait à vos pères de leur donner un pays où coule le lait et le miel, comme vous le voyez aujourd'hui » (*Jér. 11,5*). Nous sommes aussi inmanquablement renvoyés au récit de la création même, tel qu'il nous est relaté en Genèse au premier chapitre : « Dieu dit : Voici je vous donne toute herbe qui porte sa semence ; ce sera votre nourriture. À toute bête de la terre, à tout ce qui remue sur la terre et qui a souffle de vie, je donne pour nourriture toute herbe mûrissante. Il en fut ainsi. Dieu vit tout ce qu'il avait fait. Voilà, c'était très bon » (*Gen. 1,29-31*). Oui, nous pouvons entrer dans la louange et l'adoration, nous vivons sur une belle planète, une terre qui nourrit en abondance. Oui, nous sommes dans la reconnaissance et la gratitude pour tout ce que nous pouvons admirer,

1 (dans « Terre en Péril, terre en partage », actes du colloque de l'alliance biblique française, 2018).

mais aussi pour tous ceux qui produisent pour nous –paysans, agriculteurs, vignerons, boulangers et tant d'autres. Bien sûr, le danger guette : celui d'accaparer ces biens, de vouloir m'enrichir au détriment de mon prochain et de la nature... et nous entrons alors dans une spirale infernale nous menant loin de l'objectif assigné par le Créateur lorsqu'Il nous a confié la gestion de Son patrimoine, nous ratons la cible. Otto Schaeffer l'exprime bien lorsqu'il écrit : « *L'évacuation du Ciel dans les sociétés occidentales des pays riches en a fait des sociétés de surconsommation de biens matériels...* »¹. Alors, que les mots de Betty Cinthia Baidoo, responsable administrative d'A Rocha Ghana puissent devenir nôtres : « *Si le Christ a payé le prix fort pour nous sauver, je dois m'efforcer de contribuer à la restauration de la terre, de plus en plus endommagée par notre quête du « développement », afin que nous puissions voir la gloire de Dieu briller sur nous, maintenant et pour toujours* ».



Daniel Nussbaumer
Pasteur & membre
du Comité national
A Rocha Suisse

Dossier Nord/Sud

Conserver et protéger le patrimoine naturel d'Urubamba au Pérou

Le nouveau projet d'A Rocha Pérou réfléchit comment travailler avec les communautés locales et indigènes de la région d'Urubamba, située dans le sud-est de l'Amazonie péruvienne.



Le but du projet serait de conserver et de protéger le patrimoine naturel fortement lié aux pratiques culturelles des communautés locales, en soutenant le développement de moyens de subsistance alternatifs. La zone a subi l'impact négatif des activités d'exploitation du gaz naturel et de l'extraction du bois. La construction de gazoducs et la gestion inadéquate de déversements d'hydrocarbures provoquent une pollution généralisée des sources d'eau, entraînant de graves dommages

pour la santé humaine, la pêche et les animaux de la forêt. De plus, les transports terrestre, fluvial et aérien perturbent la faune, réduisant la source de nourriture des communautés indigènes. Le programme vise à renforcer les activités génératrices de revenus afin d'améliorer la stabilité économique des communautés partenaires pour gérer, protéger et conserver les forêts et les espèces menacées et les aider à maintenir leur mode de vie traditionnel. Ainsi, l'artisanat est une activité importante qui leur permet de préserver leurs coutumes culturelles et de générer un revenu économique. Par exemple, **les communautés autochtones de Sensa et Miaría** créent des objets artisanaux en utilisant des techniques anciennes qui promeuvent leur culture. A Rocha Pérou travaille dur pour que ce projet puisse bientôt voir le jour.

Elodie Gallay
Membre Comité exécutif
A Rocha Suisse

Groupes locaux

SAISON 2023 LE PROGRAMME

A Rocha La Côte

DIM. 26 FÉVRIER : Lieu à définir
Observation oiseaux hivernants

29 OU 30 AVRIL : Lieu à définir
Baguage de chouettes

SAM. 3 JUIN : Mont-sur-Rolle
Chantier-nature

A Rocha Riviera-Chablais

SAM. 4 MARS : Villeneuve
Participation au nettoyage
des Grangettes

SAM. 13 MAI : Jongny
Chantier-nature à la Grant Part

SAM. 3 JUIN : Lieu à définir
Sortie cuisine sauvage

SAM. 30 SEPTEMBRE : Lieu à définir
Fête des cabanes (*nuit en cabane*)

SAM. 14 OCTOBRE : Rougemont
Chantier-nature



Infos Groupes locaux
sur notre site* Les
dates peuvent être
amenées à changer.

A Rocha Neuchâtel

SAM. 21 JANVIER : Action Biblique Neuchâtel
Rencontre raclette

SAM. 25 FÉVRIER : La Sauge-Cudrefin/Fanel
Observation oiseaux hivernants

SAM. 25 MARS : Lieu à définir
Amphibiens et traces nature en forêt

SAM. 22 AVRIL :
Balade à l'île St-Pierre (*Lac de Biemme*)

SAM. 20 MAI : Vallée de la Sagne
Tourbières du Bois-des-Lattes
(*Fête de la Nature*)

SAM. 24 JUIN : Chassagne d'Onnens
Observations reptiles et insectes

SAM. 1ER JUILLET : Coffrane (*NE*)
Chantier-nature

SAM. 26 AOÛT : La Sauge-Cudrefin/Fanel
Baies, arbustes et les oiseaux
qui s'en nourrissent

SAM. 23 SEPTEMBRE : Le Landeron
Balade à la Combe du Pilouvi

SAM. 7 OCTOBRE : Le Pâquier (*NE*)
Chantier-nature

SAM. 18 NOVEMBRE : Ponts-de-Martel
Atelier mangeoires et niochirs pour oiseaux

Agenda 2023

■ ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

17 mars 2023 19h–22h

Eglise Evangélique de Villard, Lausanne

■ WEEK-END A ROCHA

(Pentecôte)

Du 27 au 29 mai 2023

Trois jours d'amitié et de partage à la découverte d'un coin de notre pays. Détails et inscriptions sur notre site début 2023 www.arochoa.ch/week-ends/

■ CHANTIERS–NATURE

De mai à novembre 2023

Entretien des prairies et pâturages secs (PPS). Mobilisez votre groupe ou votre église et annoncez–vous à : gabriela.joray@arochoa.org

■ SÉJOUR DÉCOUVERTE ET NATURE AUX COURMETTES !

chez A Rocha France du 16 au 22 avril 2023

<https://switzerland.arochoa.org/fr/semaine-aux-courmettes/>

CAMPS

VITAMINE N

9–14 juillet 2023

Enfants de 9–13 ans, à Crêt–Bérard

CAMP ITINÉRANT JAB

16–22 Juillet 2023

Ados de 13 à 17 ans, aux Grisons

LES AVENTURIERS ÉCOLOS

13–17 août 2023

Enfants de 6–8 ans, Avec La LLB à la Bessonnaz (Lignerolles)

■ GROUPE ZÉRO DÉCHET

Une fois toutes les 6 semaines par visioconférence, pour partager et s'encourager.

Ecrivez–nous !

switzerland@arochoa.org

A Rocha Suisse est une organisation certifiée



Retrouvez–nous sur nos sites



Suisse : www.arochoa.ch



International : www.arochoa.org



Un don nous aide à vous informer. Scannez le code pour nous soutenir.

IMPRESSUM

ÉDITEUR :

A ROCHA SUISSE
Rue du Village 6
CH–1435 ESSERT–PITTET

RÉDACTION :

Ursula Peutot – Elodie Gallay

GRAPHISME :

Bertrand Bender

CONTRIBUTEURS : Textes + images + témoignages :

Ursula Peutot – Max Boegli
Elodie Gallay – Steve Tanner
Gabriela Joray – Marlène Perroud
Daniel Nussbaumer – Léo

A Rocha International
A Rocha Suisse
Wikipedia (images)

IMPRESSIION :

BSR Imprimeurs SA
CH–1196 Gland
Imprimé sur papier
100% recyclé

Recherchons des bénévoles

Vous souhaitez consacrer du temps à la conservation de la nature et à sa gestion ? Nous pouvons répondre à vos attentes en vous proposant de nous rejoindre en tant que bénévole au sein de notre association.

En effet, pour assurer la réalisation des projets prévus en 2023, nous recherchons ardemment des personnes pour épauler l'équipe d'A Rocha Suisse.

Pour plus de précisions et pour vous engager, veuillez vous adresser à :

Contact : ursula.peutot@arochoa.org



A Rocha Suisse
Rue du Village 6
CH–1435 Essert–Pittet
T: +41 (0)79 197 24 03
@: switzerland@arochoa.org
IBAN : CH22 0900 0000 1077 0971 4